



La huppe fasciée

Introduction

Cet oiseau spectaculaire et si particulier avec sa couronne de plumes sur la tête, a frappé l'imagination des peuples depuis l'Antiquité.

Son nom dérive du latin *upupa*, l'onomatopée de son chant « houp-oup-oup », qui lui a valu son nom dans de nombreuses langues ; en français « huppe », en anglais « hoopoe », en italien « upupa ». Les mots huppe, huppé proviennent du nom de l'oiseau et non le contraire. Le mot d'argot « salope » dériverait de sale huppe. En effet, cet oiseau cavernicole a la réputation d'élever ses petits dans un nid à l'odeur nauséabonde pour repousser d'éventuels prédateurs... elle est d'ailleurs aussi nommée « pue pue » dans certaines régions.

Le qualificatif « fascié » fait référence aux rayures noires et blanches de ses ailes.

Illustrations et texte :
Pierre Baumgart
Peintre graveur animalier

www.pierre-baumgart.com

La huppe émet son curieux chant, le cou gonflé et la tête baissée. Ici depuis le toit d'une maison en ruine dans le sud de la France.

Le retour ?

Alors qu'elle était jadis bien répandue en Suisse (jusque dans les années 50), l'espèce s'est peu à peu raréfiée à cause de l'agriculture intensive qui l'a privée des proies dont elle se nourrit et de la disparition des vergers traditionnels et autres vieux arbres. Seules quelques populations reliques se sont maintenues en Valais et au Tessin alors que l'oiseau disparaissait des autres régions. La huppe n'était plus connue chez nous que par le passage de quelques oiseaux migrants, chaque année, mais son chant ne retentissait plus au printemps...

L'évolution des pratiques agricoles, peut-être le réchauffement climatique, certainement la grande vigilance des observateurs de plus en plus nombreux ont fait qu'en 1997, pour le plus grand

bonheur de certains, quelques huppées se remettent à chanter en divers points de Suisse romande. Sous la houlette d'un ornithologue genevois, une enquête est lancée (avec l'appui de la presse) qui a permis de collecter plus de 300 observations de huppées en Suisse romande et France limitrophe et 9 cas certains de nidifications ont pu être démontrés. Après une absence de plus de vingt ans, la huppe niche à nouveau chez nous...



*La huppe a choisi un mur de soutainement en pierres
sèches pour élever sa nichée.
Dans les vignes de la Côte, canton de Vaud.*



Elle apporte à ses petits des courtilières dont elle est friande

Dans l'histoire

L'oiseau légendaire apparaît dans de nombreuses cultures à travers les âges. On lui attribue souvent le rôle de messager.

Dans l'Égypte antique, elle possède un hiéroglyphe à son effigie qui désigne la brique (db ou deb). Les Égyptiens pensaient que la huppe fermait en partie l'orifice de son nid, comme le fait la sittelle chez nous. Cette pratique ne correspond pas à la huppe, à ma connaissance. Peut-être que la couleur de l'oiseau n'est pas étrangère à cette appellation.

Elle est représentée parfois au sommet d'un arbre de vie (sycomore) et semble symboliser la forme que l'âme prend après la mort, une sorte de messagère entre deux mondes.

Pour les Perses, c'est une femme mariée en train de se peigner, qui, surprise, se métamorphose en huppe et s'envole, gardant le peigne dans sa chevelure...

Pour Aristophane, dans ses « Oiseaux » en 414 av J.-C., elle est le personnage central de l'histoire et représente aussi un trait d'union entre les dieux et les hommes. Dans les métamorphoses d'Ovide, c'est Térée, roi de Thrace qui après avoir violé et coupé la langue de sa belle-sœur sera transformé en huppe par les dieux (le cimier du casque de cet homme belliqueux fait penser à la huppe...)

Dans la tradition arabe, l'oiseau magique est un porte-bonheur qui protège contre le mauvais œil... au Sahara, une croyance veut qu'elle conduise les âmes au Paradis.

Dans le Coran (sourate XXVII) elle est messagère entre le roi Salomon et la reine de Saba.

Elle est l'incarnation de la sagesse.



*Un jeune prêt à l'envol quémande la nourriture à l'arrivée de l'adulte.
Nid sous le toit d'un château du canton de Vaud.*

PORTRAIT DE LA HUPPE

La huppe est un passereau insectivore de la taille du merle environ, mais elle paraît plus grande, surtout en vol. Elle vit en Eurasie et en Afrique. On la trouve sur tout le continent européen à l'exception de l'Angleterre et de la Scandinavie, avec des densités de population plus fortes dans les parties méridionales.

Son plumage roux orange assez pâle est barré de noir et de blanc sur les ailes. Elle arbore une crête de plumes sur la tête qu'elle peut hérissier lorsqu'elle est excitée. Son bec long et fin est sensiblement recourbé. En vol, elle fait apparaître ses grandes ailes arrondies fortement contrastées de noir et blanc. Son vol est souple et indécis, elle paraît virevolter.

Elle vit dans les milieux ouverts de cultures, les zones pâturées entourées de haies, à la lisière des bois, dans des parcs, prairies, vergers et jardins. Elle ne monte d'habitude pas très haut en altitude.

Oiseau migrateur, la huppe prend ses quartiers d'hiver en Afrique, entre le sud du Sahara et l'Équateur. Dans le sud de sa zone de répartition: sud de l'Espagne, Afrique du nord... les oiseaux sont sédentaires, comme j'ai pu le constater lors d'un voyage hivernal en Égypte.

Elle se nourrit d'insectes, surtout de grillons et sauterelles, mais aussi de vers, araignées, chenilles, papillons et différentes larves qu'elle picore au sol.

Cavernicole, elle niche dans les trous des vieux arbres creux, dans les anfractuosités des vieux murs ou des tas de pierres (dans le sud). En Suisse, les vergers traditionnels et les allées de vieux chênes sont très importants et à défaut, elle ne dédaigne pas les nichoirs installés à son intention.

Elle imprègne son nid d'une odeur nauséabonde qui repousse les prédateurs, cependant le couple évacue les déjections des petits et prend grand soin de l'hygiène de la nichée.

La femelle pond au mois de mai, 5 à 8 œufs qui seront couvés durant deux semaines.

Une seconde ponte succède généralement à la première.

Après un petit mois passé dans le nid, les jeunes huppets s'envoleront...

Bibliographie :

- LES PASSEREAUX D'EUROPE, tome 1
Paul Géroudet - éd. Delachaux et Niestlé
- ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE SUISSE 1993-1996
Station ornithologique suisse de Sempach
- L'ETYMOLOGIE DES NOMS D'OISEAUX
Cabard et Chauvet - éd. Eveil (1995)
- QUELQUES REMARQUES SUR LA HUPPE
DANS L'EGYPTE ANCIENNE
Keimer Ludwig BIFA0 30 (1931), (p.305-331)